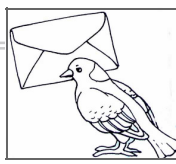


Pigeon vole



L'agent de police Violette est inquiet car il n'arrive pas à comprendre pourquoi depuis deux semaines, le commissariat du village de Sainte Maxime ressemble à un véritable manège de foire.

En effet, toute la journée, des dizaines de personnes défilent, protestent bruyamment et s'agitent. Le standard téléphonique est saturé d'appels coléreux. Ces réclamations concernent toutes des contraventions de stationnement interdit.

Intrigué, Violette décide d'examiner les dossiers de plaintes. « Tiens, comme c'est curieux ! Tous les plaignants affirment n'avoir jamais trouvé leur contravention » remarque-t-il. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ils refusent de la payer.

En consultant les carnets des agents de police, Violette s'aperçoit qu'un deuxième élément contribue à rendre cette affaire encore plus étrange : les contraventions en question ont toutes été dressées dans la même rue, à savoir celle du Bougeoir.

Sans attendre, l'agent Violette entreprend d'aller mener l'enquête sur place. Tôt, le lendemain matin, il arrive dans ladite rue. Quelle animation ! Les commerçants sont tous affairés : certains ouvrent leur magasin, quelques-uns arrangent leur étalage, d'autres encore allument leur enseigne. Violette choisit de se poster derrière une pile de cageots entassés par un maraîcher. L'endroit est un excellent poste d'observation. Il est facile d'y épier les faits et gestes de chacun en toute discrétion.

Deux heures plus tard, le trafic de la rue débute avec les premiers bus et quelques voitures. Certains automobilistes se garent. De nombreux passants déambulent, entrent et sortent des magasins. Au cours de la matinée, des agents de police glissent les premières contraventions sur les pare-brise des véhicules en infraction. Le reste de la journée se déroule sans incident particulier. Alors, à la nuit tombée, lorsque la rue est redevenue déserte, l'agent Violette décide de retourner au commissariat.

Mais, juste quand il s'apprête à quitter sa cachette, les jambes engourdis par tant d'heures restées en faction, il entend un drôle de petit bruit, comme un frottement qui vient troubler le silence de l'endroit. Il se retourne, scrute les alentours en plissant les yeux. Rien. Pourtant le bruit s'accroît, semble de plus en plus proche, un peu en hauteur. Il lève les yeux et découvre un pigeon qui tourne au-dessus de la rue. À l'instant où Violette songe à regarder ailleurs, l'oiseau exécute un véritable plongeon en direction d'une des voitures en stationnement. Intrigué par un tel mouvement, il reste à l'abri des cageots et ne quitte plus l'animal du regard.

Incroyable ! En quelques secondes, le pigeon se pose sur le capot, dégage la contravention de dessous l'esuie-glace avec son bec et l'emporte dans les airs. Violette entreprend aussitôt de suivre l'oiseau. Après une poursuite de plusieurs minutes, le nez en l'air, il voit la bête qui descend, atterrit sur le toit du commissariat puis décolle à nouveau en direction de la rue du Bougeoir.

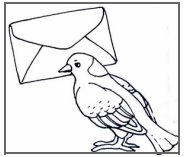
Le commissaire demande de l'aide à des collègues. Ils montent par l'escalier de service. Ensemble, ils arrivent sur la terrasse et constatent, béats, qu'une cinquantaine de contraventions jonchent le sol. L'étonnement passé, Violette se met à réfléchir. Petit à petit, les choses semblent s'éclaircir... Pour vérifier la justesse de ses déductions, il organise la capture du pigeon, qui, à n'en pas douter, ne va pas tarder à revenir.

Violette se poste derrière la porte qui donne sur la terrasse tandis que trois agents, un grand filet à la main, se cachent à l'extérieur, derrière les conduits de cheminée. Lorsqu'enfin le pigeon réapparaît, une nouvelle contravention au bec, les policiers se préparent à l'action. Dès qu'il se pose, ils jettent sur lui leur filet.

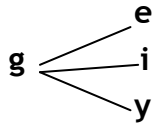
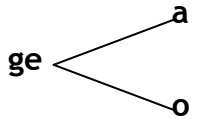
Aussitôt ils remettent à leur chef l'oiseau effrayé qui bat vainement des ailes. Comme il s'y attendait, Violette trouve une bague en métal fixée à l'une des pattes du volatile. Sur celle-ci est gravé un code : 3QRTV65. Violette redescend, rejoint son bureau puis allume son ordinateur. Il tape le code de la bague. Parmi les avis de recherche qui apparaissent sur l'écran, un seul retient son attention : « éleveur de pigeons voyageurs a perdu un de ses oiseaux. Numéro d'immatriculation 3QRTV65. Ce pigeon possède l'extraordinaire faculté de savoir lire. Grosse récompense promise à qui me le rendra. Merci de me joindre au pigeonnier de Sainte Maxime, 5 allée des chèvres. »

Voilà le mystère de Sainte-Maxime enfin levé. L'oiseau attrapait les amendes et lisait l'adresse : « Commissariat de police de Sainte-Maxime ». Scrupuleusement, il s'appliquait à les déposer sur le toit du commissariat. Personne n'aurait pu croire qu'une telle chose pût se produire. Bien que les services de police aient présenté leurs excuses aux habitants, chaque personne dut payer sa contravention.

Dictée : « Pigeon vole »



Le son []

	
un village un geste un agent une bougie diriger étrange	un cageot un plongeon nous mangeons nous bougeons un pigeon un bougeoir

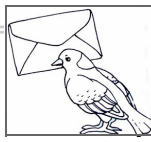
Mots difficiles : un instant, effectuer, aussitôt, le commissariat
Une amende (contravention) ≠ une amande (fruit)

Dictée (pour l'enseignant) :

Pigeon vole

L'agent Violette enquête sur d'étranges disparitions de contraventions. Il se poste en faction derrière une pile de cageots, rue du Bougeoir et observe les faits et gestes des villageois. À l'instant où il décide de rentrer, il voit un pigeon effectuer un plongeon vers une voiture, prendre l'amende dans son bec et repartir aussitôt pour se diriger vers le toit du commissariat.

Pigeon vole



L'agent de police Violette est inquiet car il n'arrive pas à comprendre pourquoi depuis deux semaines, le commissariat du village de Sainte Maxime ressemble à un véritable manège de foire.

En effet, toute la journée, des dizaines de personnes défilent, protestent bruyamment et s'agitent. Le standard téléphonique est saturé d'appels coléreux. Ces réclamations concernent toutes des contraventions de stationnement interdit.

Intrigué, Violetti décide d'examiner les dossiers de plaintes. « Tiens, comme c'est curieux ! Tous les plaignants affirment n'avoir jamais trouvé leur contravention » remarque-t-il. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ils refusent de la payer.

En consultant les carnets des agents de police, Violette s'aperçoit qu'un deuxième élément contribue à rendre cette affaire encore plus étrange : les contraventions en question ont toutes été dressées dans la même rue, à savoir celle du Bougeoir.

Sans attendre, l'agent Violetti entreprend d'aller mener l'enquête sur place. Tôt, le lendemain matin, il arrive dans ladite rue. Quelle animation ! Les commerçants sont tous affairés : certains ouvrent leur magasin, quelques-uns arrangent leur étalage, d'autres encore allument leur enseigne. Violetti choisit de se poster derrière une pile de cageots entassés par un maraîcher. L'endroit est un excellent poste d'observation. Il est facile d'y épier les faits et gestes de chacun en toute discrétion.

Deux heures plus tard, le trafic de la rue débute avec les premiers bus et quelques voitures. Certains automobilistes se garent. De nombreux passants déambulent, entrent et sortent des magasins. Au cours de la matinée, des agents de police glissent les premières contraventions sur les pare-brise des véhicules en infraction. Le reste de la journée se déroule sans incident particulier. Alors, à la nuit tombée, lorsque la rue est redevenue déserte, l'agent Violetti décide de retourner au commissariat.

Mais, juste quand il s'apprête à quitter sa cachette, les jambes engourdies par tant d'heures restées en faction, il entend un drôle de petit bruit, comme un frottement qui vient troubler le silence de l'endroit. Il se retourne, scrute les alentours en plissant les yeux. Rien. Pourtant le bruit s'accroît, semble de plus en plus proche, un peu en hauteur. Il lève les yeux et découvre un pigeon qui tourne au-dessus de la rue. À l'instant où Violetti songe à regarder ailleurs, l'oiseau exécute un véritable plongeon en direction d'une des voitures en stationnement. Intrigué par un tel mouvement, il reste à l'abri des cageots et ne quitte plus l'animal du regard.

Incroyable ! En quelques secondes, le pigeon se pose sur le capot, dégage la contravention de dessous l'esuie-glace avec son bec et l'emporte dans les airs. Violetti entreprend aussitôt de suivre l'oiseau. Après une poursuite de plusieurs minutes, le nez en l'air, il voit la bête qui descend, atterrit sur le toit du commissariat puis décolle à nouveau en direction de la rue du Bougeoir.

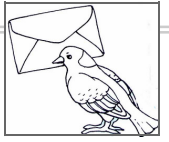
Le commissaire demande de l'aide à des collègues. Ils montent par l'escalier de service. Ensemble, ils arrivent sur la terrasse et constatent, béats, qu'une cinquantaine de contraventions jonchent le sol. L'étonnement passé, Violetti se met à réfléchir. Petit à petit, les choses semblent s'éclaircir... Pour vérifier la justesse de ses déductions, il organise la capture du pigeon, qui, à n'en pas douter, ne va pas tarder à revenir.

Violetti se poste derrière la porte qui donne sur la terrasse tandis que trois agents, un grand filet à la main, se cachent à l'extérieur, derrière les conduits de cheminée. Lorsqu'enfin le pigeon réapparaît, une nouvelle contravention au bec, les policiers se préparent à l'action. Dès qu'il se pose, ils jettent sur lui leur filet.

Aussitôt ils remettent à leur chef l'oiseau effrayé qui bat vainement des ailes. Comme il s'y attendait, Violetti trouve une bague en métal fixée à l'une des pattes du volatile. Sur celle-ci est gravé un code : 3QRTV65. Violetti redescend, rejoint son bureau puis allume son ordinateur. Il tape le code de la bague. Parmi les avis de recherche qui apparaissent sur l'écran, un seul retient son attention : « éleveur de pigeons voyageurs a perdu un de ses oiseaux. Numéro d'immatriculation 3QRTV65. Ce pigeon possède l'extraordinaire faculté de savoir lire. Grosse récompense promise à qui me le rendra. Merci de me joindre au pigeonnier de Sainte Maxime, 5 allée des chèvres. »

Voilà le mystère de Sainte-Maxime enfin levé. L'oiseau attrapait les amendes et lisait l'adresse : « Commissariat de police de Sainte-Maxime ». Scrupuleusement, il s'appliquait à les déposer sur le toit du commissariat. Personne n'aurait pu croire qu'une telle chose pût se produire. Bien que les services de police aient présenté leurs excuses aux habitants, chaque personne dut payer sa contravention.

Pigeon vole



L'agent de police Violette est inquiet car il n'arrive pas à comprendre pourquoi depuis deux semaines, le commissariat du village de Sainte Maxime ressemble à un véritable manège de foire.

En effet, toute la journée, des dizaines de personnes défilent, protestent bruyamment et s'agitent. Le standard téléphonique est saturé d'appels coléreux. Ces réclamations concernent toutes des contraventions de stationnement interdit.

Intrigué, Violetti décide d'examiner les dossiers de plaintes. « Tiens, comme c'est curieux ! Tous les plaignants affirment n'avoir jamais trouvé leur contravention » remarque-t-il. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ils refusent de la payer.

En consultant les carnets des agents de police, Violette s'aperçoit qu'un deuxième élément contribue à rendre cette affaire encore plus étrange : les contraventions en question ont toutes été dressées dans la même rue, à savoir celle du Bougeoir.

Sans attendre, l'agent Violetti entreprend d'aller mener l'enquête sur place. Tôt, le lendemain matin, il arrive dans ladite rue. Quelle animation ! Les commerçants sont tous affairés : certains ouvrent leur magasin, quelques-uns arrangent leur étalage, d'autres encore allument leur enseigne. Violetti choisit de se poster derrière une pile de cageots entassés par un maraîcher. L'endroit est un excellent poste d'observation. Il est facile d'y épier les faits et gestes de chacun en toute discrétion.

Deux heures plus tard, le trafic de la rue débute avec les premiers bus et quelques voitures. Certains automobilistes se garent. De nombreux passants déambulent, entrent et sortent des magasins. Au cours de la matinée, des agents de police glissent les premières contraventions sur les pare-brise des véhicules en infraction. Le reste de la journée se déroule sans incident particulier. Alors, à la nuit tombée, lorsque la rue est redevenue déserte, l'agent Violetti décide de retourner au commissariat.

Mais, juste quand il s'apprête à quitter sa cachette, les jambes engourdies par tant d'heures restées en faction, il entend un drôle de petit bruit, comme un frottement qui vient troubler le silence de l'endroit. Il se retourne, scrute les alentours en plissant les yeux. Rien. Pourtant le bruit s'accroît, semble de plus en plus proche, un peu en hauteur. Il lève les yeux et découvre un pigeon qui tourne au-dessus de la rue. À l'instant où Violetti songe à regarder ailleurs, l'oiseau exécute un véritable plongeon en direction d'une des voitures en stationnement. Intrigué par un tel mouvement, il reste à l'abri des cageots et ne quitte plus l'animal du regard.

Incroyable ! En quelques secondes, le pigeon se pose sur le capot, dégage la contravention de dessous l'esuie-glace avec son bec et l'emporte dans les airs. Violetti entreprend aussitôt de suivre l'oiseau. Après une poursuite de plusieurs minutes, le nez en l'air, il voit la bête qui descend, atterrit sur le toit du commissariat puis décolle à nouveau en direction de la rue du Bougeoir.

Le commissaire demande de l'aide à des collègues. Ils montent par l'escalier de service. Ensemble, ils arrivent sur la terrasse et constatent, béats, qu'une cinquantaine de contraventions jonchent le sol. L'étonnement passé, Violetti se met à réfléchir. Petit à petit, les choses semblent s'éclaircir... Pour vérifier la justesse de ses déductions, il organise la capture du pigeon, qui, à n'en pas douter, ne va pas tarder à revenir.

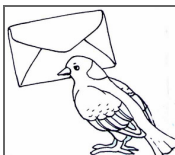
Violetti se poste derrière la porte qui donne sur la terrasse tandis que trois agents, un grand filet à la main, se cachent à l'extérieur, derrière les conduits de cheminée. Lorsqu'enfin le pigeon réapparaît, une nouvelle contravention au bec, les policiers se préparent à l'action. Dès qu'il se pose, ils jettent sur lui leur filet.

Aussitôt ils remettent à leur chef l'oiseau effrayé qui bat vainement des ailes. Comme il s'y attendait, Violetti trouve une bague en métal fixée à l'une des pattes du volatile. Sur celle-ci est gravé un code : 3QRTV65. Violetti redescend, rejoint son bureau puis allume son ordinateur. Il tape le code de la bague. Parmi les avis de recherche qui apparaissent sur l'écran, un seul retient son attention : « éleveur de pigeons voyageurs a perdu un de ses oiseaux. Numéro d'immatriculation 3QRTV65. Ce pigeon possède l'extraordinaire faculté de savoir lire. Grosse récompense promise à qui me le rendra. Merci de me joindre au pigeonnier de Sainte Maxime, 5 allée des chèvres. »

Voilà le mystère de Sainte-Maxime enfin levé. L'oiseau attrapait les amendes et lisait l'adresse : « Commissariat de police de Sainte-Maxime ». Scrupuleusement, il s'appliquait à les déposer sur le toit du commissariat. Personne n'aurait pu croire qu'une telle chose pût se produire. Bien que les services de police aient présenté leurs excuses aux habitants, chaque personne dut payer sa contravention.

Dictée : « Pigeon vole »

Le son []

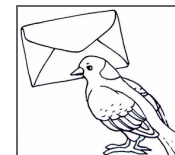


<p>g</p> <ul style="list-style-type: none">eiy	<p>ge</p> <ul style="list-style-type: none">ao
<p>un village un geste un agent une bougie diriger étrange</p>	<p>un cageot un plongeon nous mangeons nous bougeons un pigeon un bougeoir</p>

Mots difficiles : un instant, effectuer, aussitôt, le commissariat
Une amende (contravention) ≠ une amande (fruit)

Dictée : « Pigeon vole »

Le son []



<p>g</p> <ul style="list-style-type: none">eiy	<p>ge</p> <ul style="list-style-type: none">ao
<p>un village un geste un agent une bougie diriger étrange</p>	<p>un cageot un plongeon nous mangeons nous bougeons un pigeon un bougeoir</p>

Mots difficiles : un instant, effectuer, aussitôt, le commissariat
Une amende (contravention) ≠ une amande (fruit)